

Israël et la Turquie annoncent la reprise de leurs relations diplomatiques

La Turquie et Israël se félicitent de cette reprise « *pleine et entière* » des liens diplomatiques, mais Ankara a précisé qu'elle continuerait de « défendre les droits des Palestiniens ».

[Israël](#) et la [Turquie](#) ont annoncé le rétablissement complet de leurs relations diplomatiques et le retour des ambassadeurs dans les deux pays. La visite du président israélien Isaac Herzog à [Ankara](#) et les appels successifs entre les deux dirigeants avaient marqué ces derniers mois un réchauffement des relations du dialogue, douze ans après le froid provoqué par l'assaut lancé par les forces israéliennes contre un navire turc, le Mavi-Marmara, qui tentait d'acheminer de l'aide à la bande de Gaza, enclave palestinienne sous blocus israélien, contrôlée par l'organisation islamiste du Hamas.

La rupture des relations diplomatiques entre les deux pays s'était concrétisée après la mort de manifestants palestiniens à Gaza. Ankara avait alors rappelé son ambassadeur en Israël et renvoyé l'ambassadeur israélien. L'État hébreu avait riposté en renvoyant le consul général turc à Jérusalem. Le président turc Recep Tayyip Erdogan avait alors accusé Israël de « *terrorisme d'État* ».

« *Le rétablissement des relations avec la Turquie est un atout important pour la stabilité régionale et une nouvelle économie très importante pour les citoyens d'Israël* », a salué mercredi le Premier ministre israélien, Yaïr Lapid, annonçant la reprise « *pleine et entière* » des liens diplomatiques avec la Turquie et le retour des ambassadeurs et des consuls généraux dans les deux pays.

Une décision confirmée par son homologue Turc Mevlüt Cavusoglu, annonçant la

nomination prochaine d'un ambassadeur à Tel-Aviv. « *Il est important que nos messages (sur la question palestinienne) soient transmis directement par l'intermédiaire de l'ambassadeur* ». Mais Ankara précise qu'elle continuera de « *défendre les droits des Palestiniens* ».

« *Tant qu'Erdogan est au pouvoir il y a aura une certaine hostilité de la Turquie envers Israël à cause de son attache islamiste. Il continuera de soutenir le Hamas (mouvement de la résistance palestinien, ndlr)* ».

Lors d'une visite à Jérusalem, le ministre des Affaires étrangères turc a estimé que la normalisation des relations « *aura un impact positif sur la résolution pacifique du conflit* » israélo-palestinien.

Pour Israël, la Turquie *est un important pays musulman, qui peut faire contrepoids face à l'Iran* . complète est également opportune. La Turquie fait en ce moment face à une forte inflation et à l'effondrement de sa monnaie.

La question de la coopération énergétique entre les deux pays, sur fond de découvertes de gisements en Méditerranée orientale, s'est faite brûlante alors que plusieurs pays européens veulent réduire leur dépendance au gaz russe. Recep Tayyip Erdogan a annoncé que son pays était prêt à coopérer avec Israël sur un projet de gazoduc en Méditerranée orientale, auquel il s'était autrefois opposé.

photo : D.R.